

# À Lannion et autour. Des postes à pourvoir pour accompagner les personnes en situation de handicap

L'APF France handicap peine à recruter des accompagnants éducatifs et sociaux intervenant au domicile des personnes handicapées. Trois postes sont à pourvoir à Lannion.



Nouara Chikh, Maria Le Montréer et Sébastien Benoiston, devant l'entrée de l'antenne du Pôle domicile de l'APF, 1, place Saint-Yves, à Lannion.

« Cet après-midi, je vais accompagner un sexagénaire à la plage de Trestel. Il pourra se baigner grâce à un Tiralo, un fauteuil de plage pour personnes handicapées. » Sébastien Benoiston a le sourire. Après avoir travaillé dans l'armée puis dans le bâtiment, il est accompagnant éducatif et social (AES), salarié de L'APF France handicap au Pôle domicile des Côtes-d'Armor. « Je suis payé pour me promener », rigole-t-il, heureux de souligner les bons côtés d'un métier difficile qui peine à recruter.

L'antenne de Lannion accompagne 32 personnes en situation de handicap, dans leur vie quotidienne et sociale. De Plestin-les-Grèves à Penvénan, 34 AES interviennent au domicile des adultes aidés, parfois dès 7h ou jusqu'à 22h, sept jours sur sept.

## Ouvert aux débutants qui seront formés

Des plannings qui s'adaptent aux besoins des personnes, des astreintes le week-end, des interventions parfois physiques... Voilà pour les principaux inconvénients du métier, qui expliquent sans doute la pénurie de candidats.

Maria Le Montréer, chargée des ressources humaines, et Nouara Chikh, responsable de secteur, au Pôle domicile, déroulent les arguments qui pourraient convaincre les chercheurs d'emploi de l'intérêt d'un métier qui consiste surtout à aider les personnes pour le lever, le coucher, les repas, les toilettes, les courses...

« On recrute des débutants, sans expérience. On propose des temps partiels ou des temps pleins et le poste peut évoluer. Il commence par une formation de trois jours avec des professionnels (ergothérapeute, psychologue, infirmier et aide-soignant) et le nouveau salarié débute en binôme. »

Elles tentent de rassurer les candidats qui craignent pour leur dos : « On n'est pas obligé d'être costaud, il existe des aides techniques pour les transferts, on ne porte pas la personne. »

Et ceux qui s'inquiètent pour leurs horaires : « Le planning offre trois semaines de visibilité et on essaie de regrouper les interventions par horaires et par secteurs. À Lannion, un local avec cuisine permet aux salariés de faire une pause... Et d'organiser des réunions d'équipe et des groupes de parole. »

Pour convaincre « **trois personnes minimum de rejoindre l'équipe** » (ce sont les besoins), les deux responsables dévoilent le salaire : 1 680 € brut par mois. « **Avec les primes, quasi systématiques, on peut ajouter 10 % du brut** », estime Maria Le Montréer.

Des étudiants et retraités cherchant un complément de revenus sont acceptés. Tout comme d'éventuels stagiaires souhaitant découvrir les réalités du métier avant de se lancer.

Le meilleur plaidoyer revient à Sébastien Benoiston : « **C'est un métier de passion. Aider les autres, c'est gratifiant. On ne fait pas que du soin, on fait de l'accompagnement social. Et puis, c'est très enrichissant, les personnes nous font découvrir autre chose.** »

Les candidatures sont à envoyer à l'adresse mail : [pole-domicile.22@apf.asso.fr](mailto:pole-domicile.22@apf.asso.fr)

Cécile KERNIVINEN.

Ouest-France 15 juillet 2022